



La gazette

du château de Lusigny

Le rythme de nos vies a changé plusieurs fois depuis le mois de mars 2020. Nous avançons par à-coups. Cette irrégularité expliquerait-elle en partie le retard de ce numéro de la gazette ? Quoi qu'il en soit, nous voilà déjà en décembre et nous avons tant à raconter sur tout ce qui s'est passé cette année ! Il faut dire que nous n'avons pas chômé, que ce soit du côté du gîte de groupe, de la brasserie artisanale des Sources de l'Ouche ou de l'association L'Arrière-pays ! On vous en donne un aperçu ici...

Joyeuses retrouvailles



Après une année 2020 bien chaotique, les groupes sont revenus nombreux en 2021 ! Plaisir des retrouvailles et des temps partagés, repas dans le parc et discussions au coin du feu : le château-gîte a accueilli 27 groupes en 2021. 351 personnes ont donc dormi au château entre mai et novembre !



Parmi les groupes, six sont venus pour travailler ou partager un savoir-faire. Le salon du château, autrefois dédié aux jeux et à la conversation, s'est transformé en espace de travail partagé à plusieurs reprises.

Le brewer des collègues

Fin janvier, la brasserie a accueilli Ethan JEUNE, un collégien de Lyon, pour une semaine de « stage de découverte en entreprise ». Grâce à la diversité des tâches qui lui ont été confiées, Ethan a pu se faire une idée du métier : manutention des sacs d'orge malté, moudre le grain, brassage, petites notions d'histoire de la bière et de biochimie, semencement du moût avec les levures, nettoyage des fermenteurs et du sol, mise en bouteilles, rééquilibrage du PH des effluents polluants, capsulage à la main, accueil du public et vente directe. Dans son bilan, Ethan écrit : « J'ai appris des choses intéressantes mais le métier de brasseur est bien plus physique qu'on pourrait le croire : on piétine toute la journée, il faut porter des sacs, brancher des tuyaux, déplacer le matériel... À la fin de la journée, je n'avais qu'une envie : aller me coucher ». Il souligne aussi le fait que le stage a modifié son point de vue sur la nourriture : « Si un aliment comme la bière met tant de temps et d'énergie à être créé, qu'en est-il de tous les aliments que nous consommons tous les jours ? » L'expérience semble avoir permis de faire passer un message...



L'arbre à contes

Le grand hêtre pourpre est l'un des arbres le plus majestueux du parc. C'est d'ailleurs celui que les promeneurs de l'été 2020 ont élu comme leur « arbre préféré ». Le 18 juillet, lors de l'ouverture de notre mini-festival d'été conçu comme une série d'ouvertures sur des mondes poétiques, le conteur Thierno DIALLO, accompagné de Robbas BIASI-BIASI, lui ont conféré la dimension d'arbre à contes. Histoires, voix, notes se sont mêlées au bruissement des feuilles et à la caresse des lumières de fin d'après-midi pour nous accompagner dans ce voyage symbolique et imaginaire.



La « cacabane »*

Grâce à l'aide du conseil régional Bourgogne-Franche-Comté, L'Arrière-pays a participé au Festival des solutions écologiques 2021 en transformant un ancien cabanon de jardin en toilettes à lombricompostage.

Le procédé, mis au point par la société drômoise Sanisphère, consiste à séparer les urines des matières fécales. L'urine est drainée dans le sol tandis que les fèces sont transformées par des lombrics et autres auxiliaires minuscules.

Le nouvel abri a été dessiné par les architectes militants de L'Arrière-pays Luc BOUSQUET et Cécile RÉGNAULT. La force du projet a aussi été de réutiliser au maximum des éléments existants : chape de béton, tuiles du cabanon, solives d'un ancien plancher, etc. Vingt-cinq bénévoles ont contribué à ce chantier conduit, pour la construction en bois, par le menuisier Adrien DHYEVRE. Inaugurée avec les enfants de l'école de Bligny-sur-Ouche et les élus du territoire, la « cacabane » améliore la capacité d'accueil du site et renforce sa fonction de sensibilisation aux questions environnementales. Le soir de l'inauguration, une conférence de Gabriel PRIMETENS, auteur de *La vie du sol de nos jardins* (éd. Ulmer, 2021) a permis de comprendre le travail des petites bêtes qui transforment en permanence les déchets organiques en humus fertile.



* Le mot-valise « cacabane » est une trouvaille de Catherine JACKSON, adhérente de L'Arrière-pays.



Alchimie végétale

Elle, c'est Sylvie AUDOUIN, La Fée Végé. Dans la grande cuisine du château, elle s'installe en quelques minutes avec ses grandes gamelles et ses ustensiles pour proposer aux groupes d'excellents repas, végétariens de préférence, 100 % bio toujours. À partir de légumes de saison, produits par des maraîchers courageux, elle invente des mets improbables, colorés et particulièrement savoureux !

Colporter

En 2020, lors du premier confinement, la brasserie est passée en mode « livraison à domicile ». Michel JEANNÈS, brasseur-livreur pour l'occasion, a ainsi eu le privilège de circuler en toute liberté et d'échanger au pied des immeubles avec ses clients alors confinés.



Cette aventure a donné lieu à une série de textes rassemblés sous le titre *Carnet d'expéditions*. De ce travail d'écriture suivi et relayé par Catherine HERBERTZ, directrice de la médiathèque de La Ricamarie (Loire), est née une invitation en forme de « carte blanche ».

Ayant remarqué l'aspect très vivant et pictural du marché qui jouxte la médiathèque, le brasseur désormais mercelot a proposé d'y installer un samedi matin son parasol de marché, marqué sur le dessus par son confrère plasticien Frédéric ROUARCH (photo). Une prise de vue aérienne du marché a été réalisée par un drone. Une réflexion sur le rapport entre la vision d'en haut et celle au ras des nécessités de la vie quotidienne.



« Au détour d'un sentier »*

À la campagne, le rapport à la mort est plus fréquent et plus cru qu'en ville. Ainsi, cette rencontre avec un jeune sanglier, certainement percuté par une voiture et déjà entouré d'un nuage de belles mouches vertes. Montrée à un chasseur, la photo a généré des explications enrichies d'un savoureux vocabulaire vernaculaire :

« Vous l'auriez trouvé au matin, j'aurais pu l'épiauler et vous le préparer. Il n'y aurait plus eu qu'à mettre les morceaux au congélateur. Là, avec la chaleur, c'est trop tard. Mais ne vous en faites pas, les renards vont le déniaper ». Las, les renards n'ont pu approcher de la bête qui, un jour plus tard, n'était déjà plus qu'une masse malodorante grouillante d'asticots. Encore quelques jours et la chair n'était plus qu'une ombre, les poils du marcassin se confondant avec les touffes d'herbes.



* In *Une charogne* de Charles Baudelaire (*Spleen et Idéal, Les fleurs du Mal*, 1857)

Dialecte bourguignon : *Déniaper* : mettre en morceaux, déchiqeter. *Épiauler* : écorcher, enlever la peau.

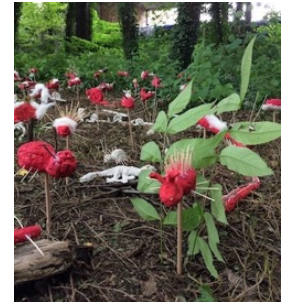
La gazette n°5 du château de Lusigny a été rédigée par Michel Jeannès et Cécilia de Varine / Relecture : Claire Bonneton. Photos : Céline Dodelin, Marie-Annick Eouzan, Michel Jeannès, Jean-Marie Perrot et Cécilia de Varine.

Que soient ici remerciés les nombreux bénévoles qui nous aident à mener à bien les projets, les adhérents, les clients, les donateurs, ainsi que les différents

Apprendre sous les grands arbres !

Le château a accueilli à plusieurs reprises cette année les enfants de l'école primaire de Bligny-sur-Ouche. D'abord, à la fin de l'hiver, pour le projet « Sous nos pieds », coordonné et animé par Isabelle PERROT-BOUSSIOUX en connivence avec l'équipe pédagogique de l'école et avec la participation de l'artiste Céline DODELIN. Ensuite, pour deux semaines de « classes poneys », en juin et en octobre. Explorations et observations, ateliers divers : les enfants et leurs enseignantes ont pu profiter de ce grand espace ouvert et vivant qu'est le parc du château, dans toutes ses dimensions.

Début juillet, un coin du parc a été envahi, le temps d'un jour, par une multitude de drôles de bestioles rouges créées par les enfants pendant les séances de travail dirigées par Céline DODELIN.



Fenêtres ouvertes

Pour le deuxième rendez-vous artistique de l'été, nous avons eu le plaisir d'accueillir Ana KUPFER, merveilleuse chanteuse venue nous conter en musique la belle et terrible histoire du peuple rom. Pour le troisième rendez-vous de l'été, c'est Pierre MONJARET qui était notre hôte. Cet artiste qui définit sa pratique comme « conceptuelle burlesque » introduit de la fiction, voire de la friction dans le réel.



Avec un humour pince-sans-rire et dans la lignée des artistes du mouvement Fluxus, il pose avec parcimonie des gestes minimalistes et symboliques tels que l'ouverture de fenêtres. Le 1^{er} août, devant 35 spectateurs, il a ouvert la quasi-totalité des 62 fenêtres du château au cours d'une performance d'une heure et quart. Un geste simple et poétique de déconfinement et de ventilation des esprits en somme, assez proche de la pratique du zen qui ne propose rien d'autre que ce qui est là. D'abord surpris, le public en attente de spectacle a joué le jeu jusqu'au bout. Finalement, la performance a généré de belles réactions joyeuses ou graves et un questionnement partagé sur la définition de l'art et ce que l'on en attend.

partenaires qui contribuent et soutiennent nos projets : la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental de la Côte-d'Or, la Communauté de communes de Pouilly-en-Auxois/Bligny-sur-Ouche, la Mairie de Lusigny, l'école primaire de Bligny-sur-Ouche, la Ville et la Médiathèque de La Ricamarie.